

MOTIVATION DES JEUNES SUR LA CONSOMMATION DES BOISSONS ALCOOLIQUES. CAS DES JEUNES DE LA CITE D'IKELA EN PROVINCE DE LA TSHUAPA, REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO AU COURS DES ANNEES 2021 ET 2022

LOKWA BOMBATA Victor*¹ et LOTANYA BATOMBO Apollinaire¹

¹Tous, Chefs de Travaux à l'Université d'Ikela en Province de la Tshuapa, République Démocratique du Congo.

***Auteur Correspondant : -**

ID courriel : Victorlokwa@gmail.com

INTRODUCTION

Selon Gore et collab et Rehm. (2011), la consommation d'alcool représente un problème de santé publique souvent sous-estimé dans la société. Considérée comme le premier facteur de risque ayant un impact sur la mortalité et la morbidité chez les adolescents et les jeunes adultes, elle donne lieu à une multitude de problèmes sociaux ainsi que des problèmes de santé physique et mentale

La consommation excessive d'alcool, ou « *bingedrinkng* », touche une part considérable de jeunes buveurs. Ce mode de consommation, généralement défini comme la consommation de 5 verres ou plus par occasion chez les hommes et de 4 verres ou plus par occasion chez les femmes, élève la concentration d'alcool dans le sang à des niveaux dangereux autant pour le buveur que pour la société et est associé à des conséquences sociales et de santé importante (National Institute of Alcohol Abuse and Alcoholism, 2004).

En plus des comportements à risque souvent associés à l'alcoolémie élevée comme dans les cas de conduite avec les facultés affaiblies, les bagarres ou les relations sexuelles à risque, la consommation excessive d'alcool chez les jeunes peut engendrer des effets chroniques à long terme comme des problèmes de développement neurologique, des problèmes de sommeil ainsi que de la dépendance à l'alcool. Des impacts sociaux tels que les difficultés et le décrochage scolaire sont également liés à ce comportement (National Institute of Alcohol Abuse and Alcoholism, 2004).

Au Québec, la prévalence de la consommation excessive, définie par 5 verres et plus par occasion au moins une fois par mois, est plus élevée chez les jeunes adultes que dans les autres groupes de la population québécoise (Statistique Canada, 2014). Un portrait de la consommation excessive des jeunes Québécois âgés de 14 à 35 ans qui boivent de l'alcool, réalisé à l'INSPQ en 2014 à partir des données québécoises des Enquêtes de santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), a permis de décrire cette problématique (Tessier, Hamel, & April, 2014). Selon les résultats de cette étude, un peu plus du tiers des jeunes buveurs Québécois (34,9 %) rapportent avoir consommé 5 verres ou plus lors d'une même occasion au moins une fois par mois dans l'année, soit 43,3 % des hommes et 25,7 % des femmes.

Ce mode de consommation commence généralement entre 14 et 17 ans puis augmente par la suite. D'ailleurs, 43 % des jeunes étaient initiés à ce comportement à l'âge de 18 ans. Les jeunes adultes à la mi-vingtaine sont les plus enclins à consommer de façon excessive. Tous sexes confondus, les 22-23 ans représentent ceux qui on observe le taux le plus élevé (51 %)

D'après Birundwa (2016), En Afrique central en général et la République Démocratique du Congo en particulier, la consommation d'alcool est devenue un véritable phénomène de société au point que les pouvoirs publics se doivent d'y réfléchir sincèrement pour trouver des solutions adéquates, voir réduire la consommation d'alcool auprès d'une tranche d'âge que constituent les jeunes adolescents, souvent avec la complicité de certains vieux (3^{ème} âge) qui sont au crépuscule de leur vie.

Ce qui justifie le lot des décès, des crimes, des violences, de vol, d'abus sexuels, du VIH/SIDA, de la prostitution, de la déperdition scolaire, etc. très élevé qui pousse à faire une prise de conscience au niveau des mentalités et aussi de certains paramètres relatifs aux us et aux coutumes.

Sur le plan comportemental, il est exact qu'au début, celui qui boit chaque jour de l'alcool en quantité exagérée, se fait passe pour un bon camarade car, il est habituellement bavard, et un peu excité mais après quelques années, ont constaté un énorme changement dans son caractère. Il devient moins affectueux pour son entourage, parfois même, il semble être indifférent, il ne se préoccupe plus ni de sa femme ni de ses enfants. Il finit par ne plus le supporter. Il devient colérique, il se fâche facilement, sa volonté s'affaiblit, etc. Françoise, A. (2012, p.53).

Cette réalité susmentionnée ci-haut, se voit aussi dans le chef du comportement des jeunes (allant de l'âge de 13-35 ans) de la cité d'Ikela, dans le Territoire d'Ikela. On constate une forte consommation d'alcool communément appelé « AGENE » ou encore « LOTOKO » chez les jeunes de la cité d'Ikela. D'où la question principale « qu'est-ce qui motive les jeunes d'Ikela à la consommation de l'alcool ?

¹ Tous, Chefs de Travaux à l'Université d'Ikela en Province de la Tshuapa, République Démocratique du Congo.

Dans la cité d'Ikela on constate que l'alcoolique présente certains comportements : il se sent plus calme, il devient très loquace, la gêne disparaît, il se sent un peu étourdi. Plus il boit, plus les effets augmentent et peuvent devenir indésirables : l'étourdissement se transforme en mal de tête, le calme en nausée et la parole en balbutiement, etc.

De la question principale, il a été dégagé les questions opérationnelles suivantes :

- Quelles est la motivation qui pousse les jeunes de la cité d'Ikela à la consommation d'alcool ?
- Quelle est la quantité d'alcool consommée par jour chez les jeunes de la cité d'Ikela ?

Objectifs du Travail

De ces questions nous poursuivons les objectifs suivants :

- Connaître la motivation qui pousse les jeunes de la cité d'Ikela à la consommation de boisson alcoolique ;
- Déceler la quantité d'alcool consommée par jour chez les jeunes de la cité d'Ikela ;

Hypothèses du Travail

En rapport avec les objectifs énoncés ci-haut, nous émettons les hypothèses suivantes :

- L'influence des pairs et autres membres de la communauté pousse les jeunes de la cité d'Ikela à la consommation d'alcool ;
- Les jeunes de la cité d'Ikela prennent au moins une mesurette de tomate d'alcool par jour.

1. Approche Conceptuelle

Dans cette section, nous cherchons à éclairer quelques concepts utilisés dans le cadre de cette recherche.

a) Motivation.

D'après Vimal (2002), la motivation est l'ensemble des facteurs déterminants l'action à réaliser une activité. C'est la combinaison de l'ensemble des raisons conscientes ou non, collectives et individuelles, qui incitent l'individu à agir au sein d'une équipe.

Pour nous la motivation est un processus physiologique responsable du déclenchement, de la poursuite et de la cessation d'un comportement.

Types de Motivation

Dans leur cadre théorique d'auto-détermination DECI et RIAN (2002 p.46) distinguent trois (3) principaux types de motivation :

- Motivation intrinsèques ;
- Motivation extrinsèque ;
- L'amotivation ;

Motivation intrinsèque :

La motivation est dite intrinsèque lorsque l'individu s'engage de façon volontaire et spontanée dans une activité en raison de l'intérêt du plaisir qu'il trouve à effectuer celle-ci, sans aucune récompense externe.

Motivation extrinsèque

Quant à elle, renvoie à la pratique d'une activité effectuée non en raison du plaisir qu'à la raison du plaisir qu'elle procure, mais des raisons souvent externes ou des motifs instrumentaux.

Amotivation

Deci et Rian (2012), la définissent comme l'absence totale de la motivation.

b) Jeune

La rousse universelle définit le mot jeune comme une période de la vie qui n'est gère avancée en âge ou qui a encore la vigueur et l'agrément de la jeunesse.

Jeunesse

Le Dictionnaire petit Larousse définit la jeunesse comme une période de la vie humaine comprise entre l'enfance et la maturité. Encore comme période de croissance, de développement état, caractère des choses nouvellement créées ou établies et qui n'ont pas encore atteint leur plénitude.

Cependant, pour mieux comprendre ce concept, il est important de définir de prime abord la notion de « jeune ».

c) Consommation

Selon le dictionnaire de robert quotidien, le concept de consommation signifie une action consistant à amener une chose à son plein accomplissement, fin, terminaison.

C'est ainsi qu'on parle d'une action de faire d'une chose un usage qui le détruit ou le rend ensuite inutilisable ; faire une grande consommation d'électricité

D'après le dictionnaire verso (2014, p.14), la consommation est l'action de mener une œuvre à son plein achèvement. Nous affirmons que la consommation, ce que l'on a bu ou manger dans un lieu donné.

Sortes des consommations

Selon Muzama (2012), ce mode se divise en trois formes :

- Ivresse ponctuelle : consommation très élevée mais périodique (exemple chaque week-end) ;
- Consommation d'alcool chronique : consommation élevée et régulière ;
- Consommation d'alcool inadaptée à la situation.

d) Alcool

C'est un liquide incolore, très fluide, très saveur brûlante qui s'obtient en distillant le vin, le cidre et toute les liqueurs fermentées féculentes (Vimal, 2002, p.41).

Sébastien J., (2015), définit l'alcool comme une substance psychoactive à forte dose, il peut sédatif ou perturbateur du système nerveux central.

Alcooliser

Selon Legendre R., (2014), on appelle alcooliser c'est lorsque l'alcool provient d'un ajout extérieur.

Alcoolique

C'est lorsque l'alcool est présent sans ajout comme par exemple les alcools nobles tels que : le champagne, cognac, etc. cette distinction n'est cependant pas d'usage établi, le terme « alcoolisé » et « alcoolique » pouvant signifier « qui contient de l'alcool » sans précision.

L'alcoolisme

Selon le vademécum clinique, le terme alcoolisme est comme l'ensemble des troubles psychiques et physiques, engendrés par une dépendance à l'alcool éthylique dont le malade ne peut se passer et dont il a tendance à augmenter la consommation.

Selon le dictionnaire universel, l'alcoolisme est une toxicomanie à l'alcool. L'alcoolisme aiguë dû à l'absorption en de temps d'une grande quantité d'alcool, et qui provoque l'euphorie levée de contraintes, anomalies du comportement et de la coordination motrice et dans le cas grave, stupeur puis coma, le quel peut entraîner la mort par dépression respiratoire.

L'Alcoolisme chronique

L'alcoolisme chronique résulte d'une consommation trop fréquente des besoins alcoolisés. L'alcoolique manifeste des troubles nerveux, il a des hallucinations pouvant aller jusqu'au delirium tremens (forme très grave de délire accompagné de tremblement) ; peu à peu, le foie se détruit et cesse de fonctionner : c'est la cirrhose.

De plus l'alcoolisme peut provoquer la naissance d'enfants anormaux ; sur 100 enfants atteints d'alcoolisme, 60 sont issus des parents alcooliques.

e) Boisson

La boisson est un liquide servant à la réhydratation par la bouche, que l'on boit pour se désaltérer ou pour se rafraîchir (Dictionnaire Emile litre 1390), c'est un liquide destiné à la consommation ou à être ingéré par l'homme (ministère de l'intérieur de l'autrement et de collectivités territoriales et des affaires sociales, 2013). Elle est aussi un liquide comestible qui joue spécialement le rôle de lubrifiant de l'organisme.

Boisson alcoolisée

D'après Legendre R., (2014), boisson alcoolisée est celle fermentée macérée, c'est une boisson qui contient l'alcool éthylique ou de l'éthanol.

Boisson alcoolique

Il est vrai que la boisson alcoolisée est tout à fait différente de la boisson alcoolique.

Ainsi, la boisson alcoolique est toute boisson fermentée contenant naturellement de l'éthanol (vin, bière, sucre) ou distillée (eau-de-vie, cognac, whisky) (<http://www.wikipedia/définition/boisson/alcoolique>).

Pour Le Boyer (2008), une boisson alcoolique est un breuvage contenant un certain degré d'alcool, qui varie selon le type de boisson ; par contre, la boisson alcoolisée renvoie à toute sorte des boissons où l'éthanol a été ajouté lors de la fabrication.

f) Ivresse

Selon le dictionnaire méthodique, le mot ivresse signifie l'état d'une personne ivre (intoxication produite par l'alcool et causant de perturbations dans l'adaptation nerveuse et la coordination motrice).

L'ivresse a pour synonyme gaieté et veut dire conduite à l'état d'ivresse.
L'ivresse veut dire aussi l'état d'euphorie, d'exaltation.

Ivre

D'après Birundwa (2016), L'ivre se dit de quelqu'un qui est transporté hors de soi sous l'effet de quelques émotions ou substances (Drogue, alcool).

g) Adolescent

D'après Tshimpanga B., (2002), l'adolescent est une phase du développement humain physique et mental qui se produit pendant la période de la vie humaines s'étendant de la puberté jusqu'à l'âge adulte.

Selon l'OMS l'adolescence est la période de croissance et de développement humain qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte, entre les âges de 10 à 19 ans.

C'est une période de transition qui se caractérise par un rythme de croissance élevé et des changements psychologiques importants.

Nous disons que l'adolescent ce le temps ou la conjonction du biologique, du psychique et du social parachève l'évolution du petit homme.

2. Méthodologie

Notre population d'étude est constituée jeunes de la cité d'Ikela d'où nous avons retenu pour des raisons de commodité et de facilité 60 sujets qui composent notre échantillon occasionnel.

Notre étude a été réalisée dans la cité d'Ikela, Province de la Tshuapa en République Démocratique du Congo.

Dans la présente étude, l'instrument que nous avons utilisé pour la récolte des données est le questionnaire.

Notre instrument est composé de 8 items qui s'articulent autour de deux préoccupations qui renferment le thème de la recherche.

La méthode utilisée est celle d'enquête. Le dépouillement et traitement des données s'est réalisé en termes des fréquences consistant à comptabiliser les réponses des sujets.

En outre, nous avons procédé à l'analyse de contenu pour les items ouverts. L'indice des pourcentages a permis d'interpréter les résultats à l'aide du logiciel SPSS.

3. Résultat de l'étude

3.1. Présentation des résultats

Dans cette partie, nous présentons, analysons et interprétons les résultats suivant les préoccupations ci-après qui renferment le contour du thème de notre recherche :

- Motivation des jeunes sur la consommation d'alcool, et
- Quantité d'alcool consommée par jour.

3.1.1. Motivation des jeunes sur la consommation d'alcool

Tableau no.1 : Répartition des sujets selon l'âge

Age	f	%
35ans et plus	8	13
30-34 ans	14	23
25-29 ans	7	13
20-24 ans	17	28
15-19 ans	14	23
Total	60	100

Ce tableau montre que 17 sujets soit 28% ont l'âge compris entre 20 et 24 ans, 14 sujets soit ont respectivement l'âge de 15 et 19 ans et 30 et 34 ans, 8 sujets soit 13% ont un âge de 35 ans et plus et 7 sujets soit 13% ont l'âge compris entre 25 et 29 ans.

Pour nous rendre compte si l'environnement qui abrite les jeunes s'en donnent à la boisson alcoolique, nous avons posé la question n°1 aux enquêtés et dont les résultats sont présentés dans le tableau n°1 que voici.

Tableau no.2 : Opinions de nos enquêtés si son environnement abrite les jeunes qui s'en donnent à la boisson alcoolique.

Opinion	f	%
Oui	59	98
Non	01	2
Total	60	100

Il ressort de ce tableau que 59 sujets, soit 98% de nos enquêtés confirment que leurs environnements abritent les jeunes qui s'en donnent à la boisson alcoolique et 1 sujet, soit 2% signale que son environnement n'abrite pas ce genre des personnes.

Pour savoir si les membres de la famille des enquêtés prennent la boisson alcoolique, nous avons posé la question n° 2 et dont les résultats sont présentés dans le tableau n°2 que voici.

Tableau n° 3 : *Opinion de nos enquêtés si les membres de leurs familles prennent la boisson alcoolique.*

Opinion	f	%
Oui	54	90
Non	06	10
Total	60	100

Ce tableau laisse voir que 54 sujets, soit 90% des enquêtés affirment que les membres de leurs familles prennent la boisson alcoolique et 06 sujets, soit 10% disent que les membres de leurs familles ne prennent pas la boisson alcoolique.

Nous nous sommes intéressés aussi aux justifications des enquêtés qui ont affirmés que les membres de leurs familles prennent la boisson alcoolique. Les réponses par rapport à cette question se présentent dans le tableau suivant.

Tableau no. 4 : *Justification par rapport aux membres de la famille qui prennent la boisson alcoolique.*

Justifications	f	%
Père	17	28
Mère	7	12
Frères et Sœurs	9	15
Autres	27	45
Total	60	100

Les justifications des enquêtés sur les catégories des membres de leurs familles qui prennent la boisson alcoolique, 27sujets, soit 45% disent que ce sont les autres membres de leurs familles (oncles, tantes, grand père, grand-mère, amis, etc.) qui prennent la boisson alcoolique ; 17 sujets, soit 28% disent que c'est leurs pères ; 9 sujets, soit 15% parlent de leurs frères et sœurs et 7 sujets, soit 12% disent que c'est leurs mères qui prennent la boisson alcoolique.

Nous nous sommes intéressés aussi à la position des enquêtés eux-mêmes s'ils prennent l'alcool. Pour se rendre compte, nous avons posé des questions n° 3 aux enquêtes. Les résultats se présentent au tableau ci-dessous.

Tableau no. 5 : *Réponses des enquêtés si eux-mêmes prennent la boisson alcoolique.*

Réponse	f	%
Oui	57	95
Non	3	5
Total	60	100

Considération des réponses contenues dans ce tableau, il ressort que 57 sujets, 95% de nos enquêtés affirment qu'ils prennent eux-mêmes la boisson alcoolique contre 3 sujets, soit 5% qui ne prennent pas la boisson alcoolique.

En se basant sur les 57 réponses de nos enquêtés qui ont affirmé qu'ils prennent eux-mêmes la boisson alcoolique, nous nous sommes intéressés de la fréquence de la prise de boisson alcoolique, dont les réponses se présentent dans le tableau ci-dessous.

Tableau no. 6 : Fréquence de la prise de boisson alcoolique par nos enquêtés

Fréquence	f	%
Très souvent	5	8,3
Souvent	19	31,7
Quelques fois	36	60
Total	60	100

Considérant les réponses dans ce tableau, il ressort que 35 sujets, soit 61% consomment quelques fois la boisson alcoolique ; 17 sujets, soit 30% de nos enquêtés consomment souvent et 5 sujets, soit 9% consomment très souvent la boisson alcoolique.

Le résultat sur la fréquence de prise d'alcool est présenté dans le tableau n°7

Tableau no.6 - croisé sexe * Q3b

Effectif

		Q3b					
		Très souvent		Souvent		quelque fois	
		f	%	f	%	f	%
sexe	Masculin	4	80	12	83,2	23	63,9
	Féminin	1	20	7	36,8	13	36,1
Total		5	100	19	100	36	100

Ce tableau montre que 12 enquêtés masculins sur 19 soit 83,2% prennent souvent l'alcool, 4 enquêtés masculin sur 5 soit 80% prennent l'alcool très souvent, 23 enquêtés masculin sur 36, soit 63,9% prennent l'alcool quelque fois.

Pour déceler les raisons qui poussent les jeunes à la consommation d'alcool, nous avons posé la question n° 4 de notre instrument et dont les réponses se présentent dans le tableau n°7 suivant.

Tableau no. 8 : Raisons qui poussent les jeunes à la consommation d'alcool.

Raison	f	%
Manque de distraction	9	15
Influence des autres	20	33
Faire face aux stress	17	28
Affirmation de soi	14	24
Total	60	100

L'analyse de ce tableau présente des données selon lesquelles, 20sujets, soit 33% affirment qu'ils boivent suite à l'influence des autres ; 17 sujets, soit 28% boivent l'alcool pour faire face aux stress ; 14 sujets, soit 24% boivent l'alcool pour chercher à s'affirmer devant les situations complexes et 9 sujets, soit 15% boivent l'alcool suite au manque de distraction dans le milieu.

La raison de la consommation en rapport avec le sexe est présentée dans le tableau n°9.

Tableau no.9. Croisé sexe * Q4

Effectif

		Q4							
		M. distraction		Influence autres		F.F stress		Affirm. Sois	
		f	%	f	%	f	%	f	%
Sexe	Masculin	3	60	12	54,5	11	61,1	13	86,7
	Féminin	2	40	10	45,5	7	38,9	2	13,3
Total		5	100	22	100	18	100	15	100

Ce tableau montre que 11 enquêtés masculins sur 18 soit 61,1% boivent pour faire face au stress, 3 enquêtés masculin su 5, soit 60% boivent pour se distraire, 12 enquêtés masculin sur 22, soit 54,5% sont influencés par les autres et 13 enquêtés masculins sur 15 boivent pour chercher l'estime de soi

3.1.2. Quantité d'alcool consommée par jour.

Ce thème cherche à déceler, la quantité d'alcool consommée par les jeunes de la cité d'Ikela en une journée.

Pour se rendre compte de la quantité de boisson alcoolique que les jeunes prennent en une journée, nous avons posé la question n° 5 de notre instrument et les résultats obtenus après le dépouillement sont présentés dans le tableau n° 9 ci-après.

Tableau no.10 : *Avis de nos enquêtés sur la quantité de la boisson alcoolique que les jeunes prennent en une journée.*

Quantité	f	%
Plusieurs bouteilles	4	7
Une bouteille	26	43
Une tomate	30	50
Total	60	100

Au vu des résultats contenu dans ce tableau, 38 sujets, soit 63% disent les jeunes consomment une bouteille d'alcool par jour ; 15 sujets, soit 25% disent que les jeunes de la cité d'Ikela consomment une tomate d'alcool par jour et 7sujets, soit 12% signalent quant à eux que les jeunes consomment plusieurs bouteilles par jour.

Pour connaître la quantité de la boisson alcoolique consommée par nos enquêtés eux-mêmes en une journée, nous avons posé la question n°6 de notre instrument et dont les réponses se présentent dans le tableau n°10 suivant.

Tableau no.11 : *quantité de la boisson alcoolique consommée par nos enquêtés eux-mêmes.*

Quantité	f	%
Plusieurs bouteilles	3	5
Une bouteille	25	42
Une tomate	32	53
Total	60	100

Selon le contenu de ce tableau, 32 sujets, soit 53% de nos enquêtés signalent qu'ils prennent eux-mêmes une tomate d'alcool par jour ; 25 sujets, soit 42% consomment une bouteille d'alcool par jour et 3 sujets, soit 5% signalent qu'ils prennent eux-mêmes plusieurs bouteilles par jour.

Pour se rendre compte si la consommation d'alcool comporte des biens faits pour l'organisme, nous avons posé la question n°7 de notre instrument et les résultats issus de cette question se trouvent dans le tableau n° 11 suivant.

Tableau no.12 : *avis de nos enquêtés sur les biens faits de l'alcool dans l'organisme.*

Avis	f	%
Oui	12	20
Non	48	80
Total	60	100

Il est simple de dire en lisant ce tableau que 48 sujets, soit 80% de nos enquêtés disent que la consommation de la boisson alcoolique ne comporte pas des biens fait pour l'organisme, par contre 12 sujets, soit 20% signalent qu'il y a des biens faits pour l'organisme en consommant la boisson alcoolique.

Les justifications de nos enquêtés qui soutiennent qu'il y a des biens faits pour l'organisme en consommant la boisson alcoolique se présentent dans le tableau ci-dessous.

Tableau no.13 : *biens faits de l'alcool.*

Justification	f	%
Traitement de certaines maladies	4	7
La vigueur sexuelle	8	14
Pas de réponse	48	79
Total	60	100

De ce tableau, nous pouvons lire que 48 sujets, soit 79% des enquêtés n'ont pas répondu à la question, 8 enquêtés, soit 14% reconnaissent que la consommation d'alcool a comme bien fait la vigueur sexuelle et 4 sujets, soit 7% disent que l'alcool traite certaines maladies.

Pour ceux qui ont nié qu'il n'y a pas des biens faits pour l'organisme en consommant la boisson alcoolique, leurs justifications se présentent dans le tableau suivant.

Tableau no.14 : *les méfaits et/ou conséquence de l'alcool.*

Justification	f	%
Destruction de l'organisme	11	19
Inappétence et amaigrissement	12	20
Maladies de foi et autres	20	33
Perte d'argent	5	8
Pas de réponse	12	20
Total	60	100

Ce tableau nous informe que, 20 sujets, soit 33% de nos enquêtés disent que la consommation d'alcool n'a pas de biens faits par contre ça donne la maladie de foi et plusieurs autres maladies ; 12 sujets, soit 20% disent que la consommation d'alcool entraîne l'inappétence et amaigrissement du corps ; 12 enquêtés soit 20% n'ont pas répondu à la question ; 11 sujets, soit 19% disent que l'alcool détruit l'organisme et 5 sujets, soit 8% signalent que la consommation de la boisson alcoolique entraîne la perte d'argent.

3.2. Discussion des résultats

Le contenu de cette section est centré sur l'effort que nous déployons pour comprendre les résultats à la lumière des autres travaux effectués sur l'alcoolisme.

G. Muzama Funzi (2012), Il a mené une étude en France sur les méfaits d'alcool dans l'apprentissage chez les jeunes. Sa population d'étude était les adolescents de 14 à 24 ans. Après analyse l'auteur a trouvé que 63% des jeunes boivent pour chercher le soutien dans l'anxiété, 40% pour le plaisir et 17% pour la stimulation et l'âge le plus concerné est de 14 à 24 ans.

Ce résultat avoisine le nôtre, il ressort de cette étude que 90% des enquêtés ont déjà vu plusieurs fois leurs parents prendre l'alcool. L'étude a montré que les hommes sont les plus accros à la consommation de la boisson alcoolisée que les femmes, soit 83,2% des hommes qui boivent souvent, 80% très souvent, 63,9% quelque fois, Les facteurs motivants sont : l'influence des autres avec 33%, faire face au stress 28%, l'affirmation de soi 24% et le manque de distraction 15%.

L'actuelle étude a montré que 50% des enquêtés prennent au moins une mesurette de la tomate de la boisson alcoolisées indigène (LOTOKO et/ou AGUENE) la plus prisée dans la cité d'Ikela, 43% des enquêtés prennent une bouteille et 7% plusieurs bouteilles.

Conclusion

La consommation d'alcool représente, comme dit précédemment, un problème de santé publique souvent sous-estimé dans la société. Considérée comme le premier facteur de risque ayant un impact sur la mortalité et la morbidité chez les adolescents et les jeunes adultes, elle donne lieu à une multitude de problèmes sociaux ainsi que des problèmes de santé physique et mentale (Gore et collab., 2011 ; Rehm, 2011).

C'est pour quoi cette étude s'est intéressée à la motivation des jeunes à la consommation de l'alcool dans la cité d'Ikela. Cette étude est partie d'une question principale ; qu'est-ce qui motivent les jeunes de la cité d'Ikela à la consommation excessive de l'alcool ?

Comme hypothèse : l'influence des pairs et autres membres de la communauté pousse les jeunes de la cité d'Ikela à la consommation d'alcool ; Les jeunes de la cité d'Ikela prennent au moins une mesurette de tomate d'alcool par jour.

La population d'étude a été constituée des jeunes ayant un âge allant de 13 à 35 ans, tous habitant la cité d'Ikela. De cette population, nous avons constitué un échantillon occasionnel de 60 sujets.

Après nos investigations, 61% de nos enquêtés disent que les jeunes de la cité d'Ikela prennent l'alcool par influence des autres, beaucoup soit 90% des enquêtés ont déjà vu les membres de leurs familles prendre l'alcool, ajouter à cela d'autres facteurs internes comme l'anxiété, l'affirmation de soi et le manque de distraction.

Quant à la quantité d'alcool consommée, L'actuelle étude a montré que 50% des enquêtés prennent au moins une mesurette (petite boîte de tomate) de la boisson alcoolisée indigène (LOTOKO) la plus prisée dans la cité d'Ikela, 43% des enquêtés prennent une bouteille et 7% plusieurs bouteilles.

Partant de ce résultat, nos deux hypothèses ont donc été confirmées.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Deci et Rain (2012) ; *Facteurs d'influence/ jeune et alcool*. Paris :P.U.F
- [2] De Landsheere (1967) ; *Introduction à la recherche en éducation*. Paris : Armand Colin.
- [3] Françoise, A., (2012) ; *Pour quoi consomme-t-on de l'alcool ? raisons et motifs*. Paris : P.U.F.
- [4] Grawitz (1974) ; *Méthode en sciences sociales*. Paris : Dalloz.
- [5] Griser, S., (1993) ; *Les méthodes des applications de psychosociale traité de psychologie appliquée*. Paris : P.U.F.
- [6] Gore et Collab (2011) ; *Problème de santé physique et mentale*. Paris : P.U.F.
- [7] Le Boyer (2008) ; *Alcoolisation des jeunes en France*. Paris, P.U.F.
- [8] Mucchelli (1971) ; *Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale*. Paris : ESF.
- [9] Vimal (2002) ; *Les effets de la consommation précoce d'alcool-Educ'alcool*. Paris : Vuilbert.
- [10] Legendre, R., (2014) ; *Dictionnaire verso*. Presse des ateliers Guérin, Montréal.
- [11] Rehm (2011) ; *Dictionnaire Emil*. Paris.
- [12] B.F. Birundwa (2016) ; *Les déterminations de la consommation de la boisson alcoolisée par les élèves de la ville de Bukavu*. Mémoire, inédit, Unikis/FPSE.
- [13] Lokwa, B., (2014) ; *Gestion des conflits dans une structure médicale. Cas de l'HGR d'Ikela*. Mémoire Inédit, Unik/FPSE.
- [14] Muzama, F., (2012) ; *Les méfaits d'alcool dans l'apprentissage chez les jeunes*. Mémoire, Université Paris V.D.U (France).
- [15] Sébastien, J., (2015) ; *La consommation excessive de l'alcool chez les jeunes Québécois*. Mémoire, INSPQ/Canada.
- [16] Tshimpanga, B., (2002) ; *Psychologie sociale*. Cours inédit, Unikis/FPSE.
 - <http://www.cci.fr/> *National Institute of Alcohol abuse and alcoholism* (2004), consulté le 24 décembre 2020 à 13h56' ;
 - <http://www.jeuneafrique.com> consulté le 18 mars 2020 à 17h30' ;
 - <http://www.dictionnairefrancais.com> consulté le 23 octobre 2020 à 17h15' ;
 - <http://www.andlil.com> *un portrait de la consommation excessive d'alcool chez les jeunes Québécois*. Consulté le 28 octobre 2020 à 20h10'.